

Si vous ne parvenez pas à visualiser cette page, [cliquez ici](#).
Read the newsletter *in English*.



L'actualité de la Fondation Veolia Environnement

N°5 - mars 2011

Fondation Infos vous informe régulièrement sur l'actualité de la Fondation Veolia Environnement : les projets soutenus, les témoignages des parrains, les départs de volontaires à travers le monde sur des missions d'urgence ou pour des projets de développement, etc. Les liens du sommaire ci-dessous vous permettent d'obtenir plus d'informations sur le sujet évoqué : cliquez et découvrez ! N'hésitez pas à nous faire parvenir vos suggestions, témoignages, photos, etc. (fondation.ve@veolia.com)

A LA UNE -----

• Haïti : cinq volontaires Veoliaforce distingués !



Le 19 janvier 2011, le professeur Jean-François Mattéi, président de la Croix-Rouge française, a remis au nom du ministre de la Défense la médaille commémorative du ministère de la Défense, agrafe Haïti, à plusieurs membres des Equipes de réponse aux urgences (ERU) qui se sont particulièrement illustrés en Haïti à la suite du tremblement de terre de janvier dernier. Parmi eux figuraient cinq collaborateurs du Groupe Veolia : **Franck Haaser**, directeur de l'urgence à la Fondation, qui encadrait sur place l'ERU Eau, et quatre volontaires de Veoliaforce **Jean-Michel Gil**, ouvrier canalisateur, **Frédéric Galano**, chef d'exploitation à Veolia Eau, **Vincent Charrin**, technicien de laboratoire, **David Milhau**, technicien de maintenance à Veolia Eau).



La mission d'urgence menée par la Fondation en Haïti.



Il y a un an, la Fondation ouvrait un compte "Séisme Haïti" pour recueillir les dons des salariés et des collaborateurs des filiales qui souhaitent exprimer leur solidarité. Cette initiative a permis de récolter près de 100 000 € que la Fondation a choisi d'investir pour élargir et prolonger le **programme lancé à Petit-Goâve avec l'Unicef et la Croix-Rouge française**. Dans cette commune située à 58 km au Sud-ouest de Port-au-Prince, le réseau d'alimentation en eau, détérioré par le séisme, fait l'objet d'une vaste réhabilitation. Après avoir établi un premier diagnostic (mars 2010) et cartographié l'ensemble du réseau (juin 2010), les trois partenaires se sont fixés un objectif simple : contribuer à l'amélioration de l'alimentation en eau potable à l'aide d'un système opérationnel, organisé et durable. Près de 80 000 habitants de la zone urbaine de Petit-Goâve bénéficieront de ce programme qui servira d'ailleurs d'expérience test pour la Direction nationale de l'eau potable et de l'assainissement (Dinepa) haïtienne, susceptible de répliquer ce modèle dans les autres villes d'Haïti.

LES DERNIERS PROJETS SOUTENUS -----

Le **comité de sélection** de la Fondation Veolia Environnement s'est réuni le 18 janvier dernier. Il a retenu **26 projets** dont 10 en France et 16 à l'international, dans les domaines de la solidarité (treize projets), de l'insertion professionnelle (huit projets) et de l'environnement (cinq projets).

La liste des projets soutenus

Lors du conseil d'administration qui s'est tenu le 31 janvier, la Fondation a choisi de soutenir deux nouveaux programmes : la restauration écologique du milieu marin de Cap Sicié en France, dans le Var, et les recherches conduites par l'université de l'Arizona au sein de Biosphère 2 aux Etats-Unis. Les administrateurs ont également renouvelé leur soutien au **Prix du Livre Environnement 2011** par lequel la Fondation Veolia Environnement encourage les écrivains et les maisons d'édition qui concourent à la sensibilisation du grand public aux enjeux environnementaux.

- INSERTION PROFESSIONNELLE -

A Clichy-la-Garenne, l'association BicyclAide va proposer des emplois en insertion à des personnes en difficultés économiques et sociales via



l'entretien, le recyclage, la vente et la location de vélos usagés.

[Le projet en détails.](#)

-ENVIRONNEMENT-



Depuis deux ans, Brest et la ville de Hai Phong (Vietnam) se sont lancées dans un important partenariat pour améliorer la qualité des eaux de la baie d'Hai Phong et assurer la préservation environnementale de ce site exceptionnel. Le projet réunit des élus, des industriels ainsi que des universités françaises et vietnamiennes.

[Le projet en détails.](#)

-SOLIDARITE-



Au Brésil, l'association Conviver no Sertão met tout en œuvre pour renforcer l'accès à l'eau potable pour la population des communes de Mirandiba et de Carnaubeira da Penha. Le projet soutenu permettra de développer l'agriculture, d'augmenter la sécurité alimentaire des habitants tout en assurant de nouveaux revenus aux agriculteurs d'une communauté de soixante-dix familles.

[Plus d'informations ici.](#)

TEMOIGNAGE -----



« Atelier sans frontières est déjà un succès. »

Apa Nova Bucuresti, filiale roumaine de Veolia Eau, s'est impliquée dès le début de l'aventure Atelier sans frontières. Son directeur général, Bruno Roche, explique ce qui l'a séduit dans ce projet d'insertion et comment il voit l'avenir.

[Son interview.](#)

LES VOLONTAIRES EN MISSION -----

URGENCE & POST-URGENCE



• **Haïti (octobre à décembre 2010)** : Trois volontaires sont intervenus en Haïti suite à l'épidémie de choléra déclarée mi-octobre. Benoît Faucher, épidémiologiste au CHU de Marseille, Jonathan Habert, chargé de mission à la Fondation Veolia et Laurent Wolfram, chef d'équipe à Veolia Eau Valence, ont aidé nos partenaires (Unicef, Croix-Rouge française) pendant trois semaines dans la lutte contre la propagation de cette maladie.

[Plus d'informations sur le site de la Fondation.](#)



Veoliaforce a ensuite appuyé, en décembre 2010, la Fédération internationale de la Croix-Rouge dans la rédaction de son plan de réponse à l'épidémie de choléra, sur les thématiques liées à l'eau et à l'assainissement. Ce document définit les objectifs à atteindre par la Fédération pour les douze prochains mois et a pour vocation de mobiliser plus de 10 millions d'euros auprès des bailleurs de fonds de la Croix-Rouge.

• **Nigeria (novembre 2010)** : La Fondation Veolia Environnement est intervenue avec l'Unicef dans cinq villages de la province de Zamfara, au Nord du pays, où des exploitations sauvages de mines d'or à ciel ouvert polluent les sols et menacent la santé humaine. L'exploitation incontrôlée de l'or entraîne des dégagements de plomb qui ont déjà provoqué la mort de plusieurs centaines d'enfants dans le pays. **Pierre-Yves Cailleton** et **Pascal Merland**, volontaires Veoliaforce de Veolia Propreté, sont partis deux semaines en mission afin d'appuyer l'ONG américaine Blacksmith Institute, chargée par l'Unicef de la dépollution des sites. L'expertise et les recommandations de ces volontaires permettront à l'Unicef



[Plus de photos ici.](#)

et à son partenaire Blacksmith Institute de décontaminer efficacement et durablement les sols dans ces villages.

La mission en détails.

Entretien avec Pascal Merland à son retour de mission.

DEVELOPPEMENT



• **Burkina Faso (janvier à mars 2011) : Dalton Cardozo**, volontaire à la Fondation Veolia, est parti à Ouagadougou pour évaluer 25 projets d'assainissement suivis par la Fondation au Burkina Faso depuis 2004.



• **Bénin (février 2011) : Thierry Victor**, volontaire Veolia Eau (Valence), s'est rendu à Bohicon, au Sud du pays, pour assurer le suivi du projet d'adduction d'eau de la ville qui permettra d'améliorer les conditions de vie des villageois. La mission consistait à vérifier le raccordement des installations électriques (pompe, groupe électrogène et branchements) en réalisant notamment des épreuves du réseau pour s'assurer de son étanchéité. Ce séjour est la dernière étape avant la mise en service des installations et l'inauguration. Cette mission intervient dans le cadre d'un programme de coopération entre la communauté d'agglomération de Seine Eure (Case) et la commune de Bohicon. Ce projet est accompagné techniquement et financièrement par la Fondation Veolia.

En savoir plus sur le projet.



• **Cameroun (janvier à février 2011) : Sept volontaires Veolia Eau (Michel Boue, Frédéric Morand, Lionel Bonnefoy, Loïc Dupont, Jean-Marc Loubet, Grégory Borgo et Benjamin Moreau)** sont partis au Cameroun dans le cadre du programme d'accès à l'eau et d'assainissement de la commune de Bangangté à l'Ouest du Cameroun. Ils ont réalisé des études d'avant projets détaillés pour les dix adductions d'eau à réhabiliter de type "scan-water", et ont supervisé des tests de pompage sur sept forages de la commune. Cette mission intervient dans le cadre d'un programme de coopération entre l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et la commune de Bangangté. Ce projet bénéficie du soutien financier et technique de la Fondation Veolia.

Retrouvez le programme d'aide en détails.



• **Zimbabwe (janvier 2011) : Baudoin Keraudy**, ingénieur chez OTV (Veolia Eau), est parti au Zimbabwe dans le cadre du projet de lutte contre le choléra. Il avait pour mission d'apporter un soutien méthodologique et une expertise technique à la délégation de la Croix-Rouge française dont la Fondation est partenaire. Il a ainsi procédé à l'évaluation de la station de potabilisation de Gwanda (province de Matabeleland) avant sa réhabilitation.

La lutte contre le choléra au Zimbabwe.

LES AUTRE DEPARTS DE VOLONTAIRES A TRAVERS LE MONDE

ECHOS...



• **Un colloque international sur l'expédition Tara Oceans** s'est déroulé le 24 janvier dernier au Sénat, en présence d'Odette Herviaux, sénatrice du Morbihan, vice-présidente de la commission de l'Economie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire. Maguy Bourbigot, marraine du projet, a parlé du soutien de Veolia Environnement à la recherche scientifique transnationale. Thierry Vandeveld, délégué général de la Fondation, s'est exprimé sur l'importance de la collaboration secteur privé /secteur public dans le cadre de la recherche sur la biodiversité.

Le programme du colloque



- Une convention de partenariat quadripartite portant sur un **projet de bassin à Ariguanabo (Cuba)** a été signée le 25 janvier 2011. Outre la Fondation Veolia Environnement, les signataires sont l'Association Cuba Coopération France, l'Institut national des ressources hydrauliques de Cuba (INRH) et le Syndicat interdépartemental d'assainissement de l'agglomération parisienne (Siaap). Le projet soutenu vise à développer les systèmes d'assainissement pour protéger les ressources en eau de La Havane. La marraine, Dora Volpert Boucher (Veolia Environnement), a remis le premier versement de la subvention (50 000 €) lors de la signature.

Le projet soutenu.



- L'association Un stage et après ?, lauréate du **Prix de la solidarité étudiante** 2010, aide les collégiens et lycéens des quartiers sensibles de la région parisienne à entrer en contact avec des entreprises. Depuis la remise du prix en juin dernier, l'association a continué ses efforts auprès des élèves et a créé son site internet : www.usea.fr. Aujourd'hui, Un stage et après ? s'agrandit et s'ouvre à d'autres collèges pour aider les élèves de différentes villes françaises.

PUBLICATIONS

Agir pour la biodiversité



- A l'initiative de la direction de la communication, une **plaquette sur la biodiversité** a été élaborée. Elle présente les activités du groupe Veolia ainsi que de nombreux projets de la Fondation. Elle est d'ores et déjà disponible en français et en anglais. Pour l'obtenir, **envoyez-nous un mail**.



- *Au cœur de l'action* est un ouvrage édité par La Martinière sur les activités de la Fondation Veolia Environnement. Sous-titré *Agir pour un monde plus juste*, ce beau livre est disponible depuis janvier sur le site des Editions La Martinière.

LA VIE DE LA FONDATION



- La Fondation Veolia Environnement accueille un nouveau vice-président : **Jean-Pierre Frémont**. Directeur général adjoint en charge des collectivités publiques et des affaires européennes, il siègera lors des deux réunions annuelles du conseil d'administration de la Fondation. Quant au comité de sélection, il sera désormais animé par **Bernard Lecomte**, Délégué Veolia Environnement pour la région Nord, qui présidera les six réunions annuelles de cette instance chargée de sélectionner les projets soutenus par la Fondation.



- La **plateforme logistique** de la Fondation Veolia Environnement s'est installée en février 2011 à Massy, en banlieue sud de Paris. Ce sont désormais 1 500 m² qui sont consacrés au stockage du matériel d'urgence et de développement pour les interventions de solidarité internationale. Le rôle de cette plateforme est central puisque toute la logistique de l'envoi du matériel sur le terrain y est gérée.

Plus d'infos sur le site de la Fondation Veolia.

L'AGENDA DE LA FONDATION



- **1er octobre 2010** : Thierry Vandeveld est intervenu à l'Institut des sciences du vivant (créé par le Docteur Charles Mérieux et le baron Edmond de Rothschild) dans le cadre du colloque "Fournir de l'eau potable à l'Humanité". Il a notamment insisté sur le lien indissociable entre les problématiques de l'eau et du développement : « *Il est nécessaire d'agir de façon concertée et d'œuvrer pour le renforcement des capacités locales et l'implication des autorités sur place.* »
- **27 janvier 2011** : la Fondation Veolia a été sollicitée pour intervenir à l'Admical, carrefour du mécénat d'entreprise, sur le thème du mécénat de compétences. Retrouvez le **compte-rendu** de cette matinale de rencontres

[ici](#).



• **5 février 2011** : Le Premier ministre du Sénégal, Monsieur Souleymane Ndéné Ndiaye, et Thierry Vandeveld, délégué général de la Fondation Veolia Environnement, se sont entretenus sur l'état d'avancement du **projet Enda Tiers Monde** qui vise à réduire le prix de l'eau potable dans la région de Kaolack au Sénégal.

[En savoir plus sur le projet.](#)

[Désabonnement](#)

[Mentions légales](#)

[Imprimer toute la newsletter](#)

Témoignage



Apa Nova Bucuresti, une filiale roumaine de Veolia Eau, s'est impliquée dès le début de l'aventure Atelier sans frontières. Son directeur général, Bruno Roche, explique ce qui l'a séduit dans ce projet d'insertion et comment il voit l'avenir.

Pourquoi et comment Veolia s'est engagé dans le projet Atelier sans frontières (ASF) ?

Veolia s'investit dans trois grands axes, en terme de partenariat : l'environnement à travers la campagne « Tu faci Bucuresti », le soutien aux actions culturelles de l'Ambassade de France et les partenariats spéciaux, comme celui avec le Samu Social. ASF est d'une certaine façon un prolongement logique du Samu Social. Après l'urgence, il est important d'avoir une structure qui puisse réinsérer les personnes assistées sur le marché du travail. Il était tout aussi logique qu'on y participe également. Notre soutien prend la forme d'une aide financière et d'une aide matérielle, puisque nous donnons tous les ordinateurs usagés de nos filiales de Bucarest et Ploiesti à l'atelier, qui les reconditionne.



En quoi l'action menée par ASF est importante ?

En Roumanie, il n'y a pas de structures de réinsertion, il en faudrait des dizaines pour être à l'échelle du problème. ASF a le mérite d'exister, de donner l'exemple, est d'ailleurs un exemple qu'il faut promouvoir. A l'heure actuelle, c'est une goutte d'eau au regard des besoins en la matière, c'est justement pour cela qu'il faut encourager cette initiative, en « alimentant » ces salariés en travail. C'est d'autant plus important que je ne suis pas sûr que ce soit dans les mentalités ici d'embaucher des personnes en réinsertion.



Envisagez-vous justement de recruter des salariés d'ASF ?

Oui, c'est envisageable. Lors de mes visites à l'atelier, j'ai vu des gens qui sont de bon niveau, qui sont motivés. C'est l'étape suivante, la suite logique de notre engagement, le bout de la chaîne, car il est important que ces salariés se fassent une place sur le marché du travail. ASF est déjà un succès mais le sera encore plus lorsqu'on aura l'assurance que tous les salariés sont recrutés ensuite dans des entreprises. Nous allons prochainement procéder à une vague d'embauches, pour la nouvelle station d'épuration, nous examinerons des candidatures d'ASF, et nous leur donnerons leur chance si leur profil correspond à ce que nous cherchons. Nous n'allons pas faire de l'angélisme, il ne s'agit pas d'être dans une logique d'assistantat – et ASF ne l'est pas d'ailleurs – mais il faut donner une chance à ces personnes. A elles, ensuite, de la saisir et de s'intégrer dans l'entreprise qui leur ouvre ses portes.

Selon vous, que peut faire ASF pour « améliorer » son action ?

Le simple fait d'avoir eu le courage de se lancer dans la réinsertion en Roumanie, de réussir à mener ce projet depuis plus d'un an est déjà un succès en soi. Je pense qu'ASF a une carte à jouer avec les entreprises françaises, d'autant que l'association est membre de la Chambre de commerce franco-roumaine. Il faut qu'à terme les entreprises françaises aient le réflexe de se tourner vers ASF, en fonction de leurs besoins. On sait que c'est une structure fiable, que les salariés qui en sortent ont été formés. Dans l'idéal, il serait bon d'ouvrir des filiales dans les principales villes du pays, mais cela demande des soutiens et le social n'est pas une priorité en Roumanie, encore moins à l'heure actuelle.

Retrouvez le projet soutenu par la Fondation Veolia.

A la une

FONDATION
VEOLIA ENVIRONNEMENT

En novembre 2010, la Fondation Veolia Environnement est intervenue au Nigeria aux côtés de l'Unicef. Sollicitée pour son expertise sur la gestion des déchets, elle a envoyé deux volontaires Veoliaforce dans la province de Zamfara, au Nord du pays, pour auditer la décontamination de terrains pollués au plomb. Près de 400 familles ont ainsi bénéficié des compétences de Pierre-Yves Cailleton et Pascal Merland, volontaires issus de Veolia Propreté - Gestion des déchets spéciaux. Explications avec ce dernier.

Vous êtes parti quinze jours en novembre au Nigeria dans le cadre d'un vaste programme de lutte contre une intoxication au plomb. Quelle est la situation sur place ?

Pascal Merland : A ce jour, huit villages contaminés ont été identifiés. Deux ont été dépollués au début de l'été, cinq sont en cours de décontamination et un dernier restera à traiter. La pollution est liée à l'exploitation récente de la roche locale qui contient un peu d'or mais s'avère surtout très riche en plomb. Réalisé sans précaution, ce travail d'orpaillage comporte des risques. Les blocs de roche extraits par les hommes sont ramenés au village pour être réduits en grains fins par les femmes et les enfants. Les poussières de plomb, qui se sont répandues partout, menacent l'environnement mais aussi la santé humaine, par inhalation ou ingestion, provoquant une intoxication (saturnisme). La totalité des enfants testés présentent ainsi des taux anormalement élevés de plomb dans le sang. Ils sont les premières victimes de cette pollution : dans certains de ces villages, 20 à 30 % des enfants de moins de cinq ans sont décédés au cours des six derniers mois.

L'Unicef est d'ailleurs déjà présente sur place...

P.M. : C'est effectivement l'Unicef qui a mandaté le Blacksmith Institute, une ONG américaine qui surveille les sites les plus pollués de la planète pour le compte des Nations-Unies. La Fondation Veolia Environnement a été sollicitée dans ce contexte et avec un objectif précis : s'assurer, sur le terrain, de la meilleure utilisation des fonds de l'Unicef en optimisant les solutions déployées. Nous sommes donc partis avec Pierre-Yves Cailleton pour auditer les process. Très concrètement, la décontamination conduit à isoler des remblais de terre polluée. Il s'agit d'éviter que la gestion de ces déchets ne donne lieu à une nouvelle pollution dans quelques années.

Que fait-on habituellement de ces déchets dangereux ?

P.M. : Ils ont vocation à être stockés conformément aux réglementations locales et après études de risque et d'impact. Mais le Zamfara ne prévoit pas de loi à ce sujet et aucune donnée géologique ou hydrogéologique n'est disponible. Il faut donc au moins mettre en œuvre les moyens de surveiller l'évolution de ces déchets pour être alerté au moindre problème. Nos recommandations ont d'ailleurs essentiellement porté sur cet aspect.

... « recommandations » parce que vous avez suivi au plus près le travail du Blacksmith Institute.

P.M. : Les équipes américaines ont commencé par approcher ces tribus Hausa en faisant œuvre de pédagogie pour sensibiliser les chefs de famille à la situation et pouvoir entrer chez eux. Une cartographie de la pollution a été établie par habitation et par quartier. Et pour mettre en œuvre un plan d'attaque, ce sont des équipes locales qui ont été recrutées, le Blacksmith Institute jouant le rôle de superviseur et de coordinateur. Dans chaque village, les habitats sont vidés, nettoyés, les sols grattés et une équipe de déblaiement vient ramasser la terre polluée. Puis ce sont des remblais de terre saine qui sont utilisés avant de réinstaller les familles. Quand un enfant a été malade, il est soigné par Médecins sans frontières (MSF) et la maison qu'il réintègre bénéficie d'une dalle de ciment pour éviter qu'il ne soit de nouveau en contact avec la terre battue.

Justement, comment vous assurez-vous de la décontamination des lieux ?

P.M. : Des prélèvements et analyses sont régulièrement effectués pendant toute la durée de l'opération de dépollution. A plus long terme, nous voulons placer les décharges au plus près des sites d'extraction d'or, au cas où leur exploitation sauvage reprendrait malgré l'interdiction des pouvoirs publics nigériens.

Comment avez-vous été reçu par vos partenaires sur place ?

P.M. : Mes interlocuteurs étaient demandeurs d'un avis extérieur pour optimiser leurs processus de fonctionnement tout comme j'étais heureux



de pouvoir régulièrement échanger avec l'équipe de la Fondation à Nanterre pendant mon séjour. Personne n'oublie l'essentiel : apporter une aide durable à une population en danger.



[Plus de photo ici.](#)

[Retrouvez les autres missions des volontaires Veoliaforce ici.](#)